

„ d'admiration , étoit obligé de contenir l'ar-  
 „ deur de ses freres , les Sarrazins forçoient  
 „ la maison de l'Ordre , & ce ne fut qu'a-  
 „ vec beaucoup de peines que les Teutoni-  
 „ ques leur échapperent pour se rendre au  
 „ port, où ils se joignirent aux Hospitaliers :  
 „ on montre encore parmi les mafures de la  
 „ ville d'Acre de grands restes de la maison  
 „ des Hospitaliers , & une espece de fenêtré  
 „ carrée par laquelle on prétend que ces  
 „ Chevaliers sortirent pour se sauver. Les  
 „ Templiers forcés également dans leur for-  
 „ tressé . & pressés par les Sarrazins , vinrent  
 „ bientôt rejoindre les Teutoniques & les  
 „ Hospitaliers , qui se hâterent de monter sur  
 „ leurs vaisseaux „. Après avoir rapporté  
 un passage de Deguignes qui assure que les  
 Teutoniques furent les derniers à se défen-  
 dre avec les Templiers dans les ruines d'Acre ,  
 & redressé en passant une erreur de l'abbé  
 Vertot, il ajoute : “ J'ai cru devoir insister  
 „ sur ces détails , parce que plusieurs enne-  
 „ mis de l'Ordre , aussi ignorans que fertiles  
 „ en injures , ont prétendu que les Cheva-  
 „ liers Teutoniques avoient totalement aban-  
 „ donné la défense de la Terre-Sainte , lors-  
 „ qu'ils avoient entrepris de s'établir en Prusse,  
 „ & que depuis ils n'y avoient pris aucun in-  
 „ téré. „

L'on ne peut lire sans admiration les preu-  
 ves multipliées de la valeur de ces braves  
 chevaliers dans leurs guerres diverses soit con-  
 tre les Sarrazins , soit contre les idolâtres de la  
 Pologne , nation alors sanguinaire & féroce ,